

le reportage

• • • lent. Le musée Atger poursuit son activité, de même que la bibliothèque et sa collection de manuscrits et de livres anciens. Enfin, le musée et le conservatoire d'anatomie doivent être rénovés pour accueillir de nouveau le public plus large-ment. Ils témoignent de l'état d'esprit et du raisonnement des scientifiques du XIXe siècle. Il faut simplement faire acte de médiation pour expliquer au public l'enjeu de ce lieu et l'excellence de ses 11 000 pièces. Il doit permettre au visiteur de cheminer dans son approche du corps humain. De prendre contact avec la mort, de découvrir certaines malformations. »

Patrimoine historique

Les actions se mettent en place pour lancer la sauvegarde des lieux et la préservation des collections. Des fonds ont déjà été attribués pour la mise en sécurité incendie, l'accessibilité de l'ensemble du bâtiment et la maîtrise de la lumière et de l'hygrométrie. « Ces chantiers réalisés, nous pourrions sortir de nouvelles pièces intactes, car non exposées. », ajoute le professeur Chanques.

La visite des lieux demeurerait incomplète sans le passage incontournable par la salle des Actes. À ce moment-là, une jeune impétrante la quitte sous les applaudissements de sa famille et de ses amis. Et lorsque la porte se referme, le chant de la Ferraille retentit, comme le veut la tradition après une soutenance de thèse. Le professeur Chanques évoque ici un des tableaux de l'imposante galerie de portraits des professeurs de médecine. Le professeur Amans Gausset pose devant le tableau de Glafira Ziegelmann, son épouse. Première femme nommée interne des hôpitaux de province, en 1897, première femme chef de clinique, elle est admissible

à l'agrégation en 1910. Alors que très bien notée à l'écrit grâce à l'anonymat des copies, les membres du jury lui déconseillent de se présenter à l'oral. Consciente de l'échec annoncé, elle décide d'aller au bout de sa démarche, pour le panache. Interdite d'enseigner, elle mène malgré tout une brillante carrière et s'investit avec énergie sur de nombreux fronts. « Son mari a trouvé ce moyen de lui rendre hommage. Ainsi, une femme est présente dans cette salle. Aujourd'hui, dans nos nouveaux locaux, 5 amphithéâtres et le parvis portent le nom de personnages emblématiques. Le choix de la parité a été fait, Glafira est l'une des trois femmes choisies, avec Simone Veil et Marie Curie. »

Précieux manuscrits

La visite s'achève par la bibliothèque et le musée Atger, situés dans les anciens salons d'apparat de l'évêché. Dans le pur esprit humaniste de la faculté de Médecine, cette bibliothèque, contre toute attente, n'est pas riche de son seul fonds d'œuvres médicales. Après la révolution, Jean-Antoine Chaptal, médecin, chimiste, homme d'af-

fares alors ministre de Napoléon Bonaparte, mandate Gabriel Prunelle, médecin et bibliothécaire pour constituer un fonds bibliothécaire. « Il ne se contenta pas, dans sa tournée des dépôts littéraires, de chercher des livres de médecine, se passionne Hélène Lorblanchet, directrice de la bibliothèque. Visionnaire, convaincu qu'il ne fallait pas s'enfermer dans une case, il sélectionna aussi des ouvrages de botanique, de zoologie, de droit, de théologie, de littérature, d'art, d'histoire, d'astronomie, de musique, des recueils de voyage, des dictionnaires de toutes langues – dont le Lappon – mais aussi des œuvres d'art. Son érudition et son dévouement lui permirent de mettre sur pied un fonds encyclopédique d'une richesse et d'une cohérence admirables. » Et d'ajouter : « Ainsi, nous disposons aujourd'hui de 900 volumes manuscrits, dont les deux tiers médiévaux, parfois richement enluminés dont 59 carolingiens. La collection a ensuite été complétée par diverses donations. Nous exposons actuellement, entre autres, un psautier ayant appartenu à Rotrude, fille de Charlemagne. Ce manuscrit compte



Le professeur Gérard Chanques et le professeur Lavabre-Bertrand, vice-doyen de la faculté

2 500 lettrines de couleur », Dans la série des curiosités, le plus ancien musée de Montpellier se trouve être justement le musée Atger, du nom du collectionneur qui l'offrit à la faculté entre 1813 et 1832. Plus de 1000 dessins et 5000 estampes signés des plus grands artistes comme des plus méconnus. « La faculté a accueilli cette donation, non comme des pièces d'art, mais dans le but de développer le sens de l'observation de ses étudiants. Ils apprenaient ainsi à regarder au-delà du miroir, à voir la mécanique cachée. Leur perception s'aiguïsaient. Les professeurs de médecine de Montpellier du XIXe ne concevaient pas la médecine sans humanisme. » Une tradition qui perdure encore aujourd'hui.

La faculté ne conçoit pas la médecine sans humanisme



La salle des Actes et son imposante galerie de portraits



La bibliothèque de la faculté renferme des trésors de connaissance dans de nombreux domaines

Bibliothèque numérique patrimoniale

Pour que le plus grand nombre puisse accéder aux somptueux fonds dont l'université de Montpellier dispose, la bibliothèque interuniversitaire mène une campagne de numérisation. La bibliothèque est ouverte à toutes les recherches, même les non académiques mais certains manuscrits ne sont pas manipulables. Aussi rendez-vous sur Foli@, la bibliothèque en ligne : www.biu-montpellier.fr/redi/patrimoine.

plus d'infos

Musée Atger :
À voir « De lignes en figures » est le thème de l'exposition des dessins de Colette Richarme au Musée Atger. Jusqu'au 21 décembre, du lundi au vendredi, de 13h30 à 17h30. Entrée libre. Faculté de Médecine, 2 rue Ecole de Médecine à Montpellier.